

Méropé y gádrē gruivē oroi
Bioairōni Frō irōs Stairōs y Xiparōs.

Sur un telon

Poids grec inédit. Annuaire

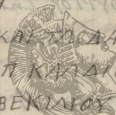
Attribution de la formule métrologique de l'association
Apocaroncorlos aux villes de la Syrie et pour l'encoura-
gement des
de la Propontide par M. Albert Dumont
s. 40-66. Et grecques
1869, n. 58

8. Poids de bronze trouvé à Heraclea. Sur
ce poids Hercule debout

ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΑΙΣ

ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΥΝΤΙΝ Π ΚΑΙ ΔΙΟΥ

ΡΟΥΡΟΥ ΚΑΙ ΤΕΡΤΙΟΥ ΒΕΚΙΝΟΥ



Non pesé. An. de l'Institut de corresp. Arch.
1855 p. 1. Quadretto di Bronzo etc. 127.

6. Les villes de la Propontide avaient
inscrit cette formule sur leurs poids com-
me celle de la Syrie. le n° 8 de notre ca-
talogue nous engage à le croire. Mais d'au-
tres documents confirment une opinion qui
serait pas suffisamment autorisée par un

(2) Schlichtach. Mémoire dans les Annales de l'Institut
et Correspondance archéologique 1865 p. 187

Μίτρα, Γαδύα οὐνίωρα
 Ἐπιπέδα Φανίδου.

seul exemple, si complet et si remarquable qu'il puisse être. Les céramiques commerciales du Pont-Euxin et de la Propontide ont adopté en général sur les timbres amphoriques l'inscription ΕΠΙ ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΥ de préférence aux quatre formules suivantes, en usage dans les céramiques de Thasos, de Rhodes et de Cnide :

- 1^o ΕΠΙ ΙΕΡΕΩΣ, Rhodes;
- 2^o ΕΠΙ ΠΡΟΥΡΑΡΧΟΥ, Cnide;
- 3^o ΕΠΙ ΔΗΜΙΟΥΡΓΟΥ, Cnide;
- 4^o ΕΠΙ, suivi d'un nom propre, Rhodes, Thasos et Cnide.

Cette particularité toute exceptionnelle des céramiques commerciales dans les pays grecs du Nord est d'accord avec l'inscription du poids d'Héraclée.

Un marbre inédit que j'ai copié l'an dernier sur les bords de la Propontide, à Phanidon (1) confirme du reste, par une preuve intéressante, l'opinion sur laquelle nous insistons. C'est un οὐνίωρα analogue à ceux que M. Egger a étu-

(1) Phanido sur la carte de Vignuet, ville où l'on trouve des restes antiques en grand nombre sans que le nom ancien puisse être fixé avec certitude.

Μίτρα, Γαδύα οὐνίωρα
 Ἐπιπέδα Φανίδου Δυφας Βισαδίων

diet dans un mémoire lu devant la Société des antiquaires de France. Sur la face principale du monument, on lit l'inscription suivante :

ΕΠΙ ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΥ ΦΑΙΝΙΠΠΕΥ, inscription qui, comme celle marquée sur les manches d'amphores, montre l'importance de la formule ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΣ dans cette partie du monde grec. (2) On peut donc admettre, par conséquent, que les mots ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΣ et ΑΓΟΡΑΝΟΜΑΥΝΤΑΣ se rencontrent principalement sur les poids provenant de la Syrie, du Pont-Euxin et de la Propontide.

En général, en classant les formules ou les représentations figurées selon les pays auxquels elles appartiennent, les classifications qui ne sauraient jamais être absolues, on ne peut pas tout d'abord rendre compte de cette distribution géographique. Mais si se fait que nous constatons, et qui paraît certain d'après les documents connus jusqu'ici, est confirmé par des recherches ultérieures, l'archéologie arrivera

(2) La formule Αγορανομος ou Αγορανομοίς ne figure, ce nous en sur aucun autre des οὐνίωρα publiés jusqu'ici. Vase de plomb portant le mot Αγορανομος. Arch. Zeit. 1852, p. 226. Philolog. IX, 161. t. 1. 1859. p. 856.

Mēpa γαδία ονυμιατα.

Βασιλίδου Βασιλίδου Βισωνίου Χιμαγ.
à l'expliquer. Il pourra mettre sur la voie de cette été-
couvertes, et surtout aider à classer les monuments d'
origine incertaine, et restitués les legends incomplé-
tes (1)

Je saurais aux archéologues, en terminant, une
dernière considération

u) et en ογγιν (1). Je n'ai pas un un poids trouvé à Rodosto, l'anti-
que ἱστὸν γὰρ ἐν Βισωνίᾳ sur la Propontide, il y a quelques années, et
ογγιν γὰρ décrit par Monsieur le docteur Dethier (Schilbach 74).
παοδία ἡναι Poids de plomb 556 gr 13; l'adjectif "au-dessus BIZAN,
da (pa en ne au dessous MNA, à droite monogramme, à gauche A.
βασιλίδου Le monogramme que M. Dethier représente ainsi. Une
de 1, 2) est un doit-il pas se lire TO, de sorte que nous avons AFO (caractère
ογγιν univ formule naturelle sur les monuments métrologiques de
ογγιν 7 solus la Propontide? — Les observations confirment pleinement
γὰρ γαγιν.) la restitution proposée par M. Waddington pour le pa-
nds qu'il a publié sous le n° 278, et qui ne porte plus de
rest apparait que les lettres... PA. Le P. Carrui re-
stitue par hypothèse Α γυνοοβίος sur un poids du
musée Vichet (Annali del Museo Civico I. 1, p. 202
Nous ne trouvons pas d'ordinaire les noms des A-
stiponomes sur les poids, ces magistrats figurent au
contraire fréquemment sur d'autres documents



Mēpa γαδία ονυμιατα.
Βισωνίου Βασιλίδου Βασιλίδου Χιμαγ.

métrologiques, par exemple sur les timbres des amphores
de commerce. Je renvoie là-dessus au riche catalogue
récemment publié par M. Becker à l'occasion de son mé-
moire sur une nouvelle collection d'anses d'ampho-
res recueillies dans la Russie méridionale...

Le poids trouvé à Hécaulé et décrit plus
haut sous le n° 8 est, de toute évidence, une mesure-
étalon. M. Henzen qui l'a publié le premier incline
à le croire. Le caractère sacré de ce monument me
paraît une preuve certaine. Le poids a été mis
sous la protection des dieux, selon un usage fré-
quent pour les étalons métrologiques, attesté par
les inscriptions et les décrets de l'antiquité.

Un ονυμια ἡναι de l'époque macédonien-
ne, que j'ai vu et décrit en 1888 à Chora, sur la
Propontide, nous fournit sur ce point une nouvel-
le preuve concluante. Le monument est dans
un parfait état de conservation, et porte à co-
té de chaque cavité une inscription. Sur sa par-
te principale on lit en belles lettres le mot ΙΕΡΟΣ,
qui l'occupe tout entier. Quel que soit le sub-

BOHNON

PHIMIA

Μέτρα γάρια ονυμύατα
Βισαρίων Φοάντων Φογάρων Χυπάς

stantif, nous entendu, et qui peut donner lieu à quel-
que hésitation, le caractère sacré du monument
est indiqué d'une façon précise.

Μέτρα Ζωδύα.

Φοάντις Βεργάνου Βισαρίων.

1. Les deux onyμύατα inédits de Paniden Association
et celui de Chora sont des monuments de pre- pour l'enc.
mière valeur. Le onyμύατα découvert à Ourshak. dan Etogr.
par M. de Wagner est le seul talon qu'on puisse leur 1870 3, 62
comparer; encore M. Wagner n'a-t-il pu jou-
ger les mesures conservées sur le nombre qu'il
a donné. J'ai été plus heureux à Paniden et à
Chora je ne cite ici ces tablettes métrologiques qu'en
point de vue spécial de ma dissertation je me
réservé de les étudier en détail dans mes re-
cherches archéologiques en Thrace »
Mémoires et notices, poids grec inédit usé dument.

8 Poids de Bronze trouvée à Heracée. Sur ce po- 305 58
ids Hercule debout.

ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΤΩ ΔΑΜΩ

ΑΓΓΡΑΝΟΜΟΥΝΤΩΝ Π ΚΑΝΔΙΟΥ

ΠΟΡΟΥ ΚΑΙ ΤΕΡΤΙΟΥ ΒΕΚΙΛΙΟΥ Non pese.

(Ann. de l'Institut de corresp. arch. 1855, p. 1

quadretto di bronzo etc. 182).

(2) Schübach. Mémoire cité p. 183



ΑΘΗΝΑΙ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

Μεγάλη γάδια Σκυμναρά
Βιολώντις Γρανίς Σελήδος Χιωμας

Boxes containing an engraving of the monument and a description in Greek. The text describes the monument's location and details.

ΕΠΙΣΤΗΜΗ



ΑΘΗΝΑΙ

Σκυμναρά αναμνηστικὸν ἢ Βιολώντις
Ἰπικίου

Dumont

Mélanges d'Archéologie et d'Épigraphie 1892

pl. 116-



Le monument, découvert à Paridon⁽¹⁾ sur la Propontide en 1868, a été, depuis cette époque donnée à la Société archéologique d'Albènes, qui l'a placé au Varsakion. Le dessin ci-joint, dû à M. Bon plain, reproduit la face principale et l'ensemble du monument.

Lors du séjour que je fis à Paridon, je ne pus prendre, faute d'instruments suffisamment précis, la mesure tout à fait exacte des cavités en-

[1] Rapport sur un voyage archéologique en Thrace, [dans les Archives des missions scientifiques, 2^e série, VI, p. 467 (p. 21 dans le tirage à part), cf. Inscriptions et monuments figurés de la Thrace, dans les Archives 3^e série, III, p. 159, n^o 82.]

core bien conservées a, b, c. Toutefois les resul-
84 tats obtenus que j'ai vérifiés à Athènes s'éloi-
gnaient de la vérité de quelques centièmes à
peine.

Voici le jaugage nouveau:

- a = 3,30
- b = 1,70
- c = 0,14 ou 0,13.

Si l'on consulte le tableau des mesures grecques,
on verra que la cavité a est un chous, la
cavité c une demi-cotyle. Le chous valait 3,259;
la demi-cotyle, 0,135. L'écart que nous consta-
tons est insignifiant. La mesure b est un demi-
chous; toutefois, elle est légèrement enlommagée (1).

Le monument est intéressant à plus d'un titre.

I. Les archéologues n'ont dessinée encore que deux
monnaies grecs avec inscription.

1° Celui de Aischak, en Phrygie, qui a publié M.
Wagner (2) et qui a fait ensuite l'objet d'un me-

(1) Hultsch, Griechische und römische Metro-
logie, 2^e édit, p. 403, tab. X, die Masse der Fluca
sigen. Il donne les chiffres 3 1/4, 2 1/2 pour
le xous et 0,1368 pour le nanobryon.

(2) Mémoires de l'Académie de Bruxelles,
les, XXVII (Savants étrangers), Notice sur un
monument métrologique récemment découvert
en Phrygie.]

[98 n. 98] III, 1870

moire spécial de M. Egger (3).

(2) Celui de ~~Aischak~~, en Phrygie, qui a publié Gyllen-
berg, qui on trouvera dans le Journal archéologique d'Athènes,
mesuré par M. Papadati, commenté par M. Eu-
stratiadis (4), et que nous reproduisons d'après un des-
sin de M. Chaplain.

(3) Observations sur divers monument re-
latifs à la métrologie grecque et à la métrologie ro-
maine, mémoire publié d'abord dans les Mémoires
de la Société des antiquaires de France, 1857,
XXV, p. 90 et suiv., et reproduit par l'auteur dans
ses Mémoires d'histoire ancienne, p. 177. [Hultsch, Ge-
u. rom. Metropol., p. 579, note 3, où l'on trouve une
bibliographie plus complète.]

(4) Égée, apogon, 1870, n° 416. Il a été l'objet
de la part de M. Foucart, d'une nouvelle étude dans
la continuation du Voyage archéologique de Le Bas
Péloponnèse, n° 241. [Le monument y est reproduit
d'après un dessin envoyé par M. Dumont, que nous
empruntons ci-dessus, et accompagné d'une notice de
M. Dumont. Cf. C. Curtius, Philologus, XXIX, p. 700,
pl. II, III; Arch. Zeit., XXVIII, p. 17; Hultsch, Ge-
u. rom. Metropol., p. 537 et suiv.; Sybel, Katalog, n° 99.
Il est au Musée central.]



AKAΔHMIA

Μείσα & Λαδύα ονυμμάρα.

ann. Depuis cette époque, je me suis attaché à enrichir une liste si courte; j'ai pu y ajouter dix-huit mesures nouvelles. Dans ce nombre total de vingt, auquel nous sommes arrivés aujourd'hui, l'amphore du Karvakeion n'est pas comprise.

Melanges
d'Azébo.
logie
Dumont
s. 606-620.

Sur un poids byzantin.

Cependant je dois citer deux fragments inédits, qui paraissent peut-être l'interprétation que je combats. Le premier est un manche d'amphore byzantin que j'ai acquis à Corinthe en 1861; le second, un texte sur jarra de terre cuite que j'ai copié en 1868 à Heramil, dans la Chersonèse de Thrace.

Le manche d'amphore porte, écrite en cercle, la légende suivante: +ΓΕΡΑΚΙ.ΜΟΥ. Le timbre qui y est unique, est tout à fait analogue pour la disposition qu'il présente et la place qu'il occupe sur la vase, aux sceaux si nombreux que nous avons conservés les céramiques communes de Thasos, de Rhodes et surtout de Cos. Il a été gravé sur un vase de commerce, par souvenir des usages antiques. Or, la formule antique est presque toujours ΕΤΙ sur les timbres de l'âge classique.

Μείσα γαδύα ονυμμάρα
εγαυίσι.

La jarra de terre cuite porte sur la hanse trois bandes décoratives, sur lesquelles on lit, répété dix et quinze fois, le nom de l'empereur, précédé d'une croix. Le nom est au génitif, sans préposition qui le précède ΑΝΕΞΙΟΥ. Il a évidemment la valeur d'une date. On ne peut douter que ce nom ne soit celui de l'empereur. D'autres vases de même genre, également inédits, portent le titre impérial développé, mais les mots sont écrits en abrégé.



ΑΘΗΝΑΙ

ΜΑΡΑΘΜΙΑ

EXTRA STRONG